

Mars et avril : que faire?

Dans l'Hérault, les mois de mars/avril sont synonymes de développement du couvain. Suivant les races et la météo, il n'est pas rare d'observer 6 ou 7 cadres de couvain au début du mois de mars. Il ne faut pas oublier que les abeilles qui naîtront de la ponte de cette période sont celles qui, en garrigue, vont profiter des miellées sur le romarin, puis assurer les récoltes sur le Thym et le Dorycnium (« badasse »). C'est donc sur ces mois qu'il faut miser pour "organiser" la ruche et permettre à la colonie de prendre son essor. Que faire alors ?

- Tout d'abord, s'assurer début février que les abeilles aient à manger : à la faveur d'une journée de soleil, sans vent, on ouvre rapidement les ruches et on fait l'état des lieux des réserves. Reste-t-il du candi ? Si oui, parfait (sauf si la colonie est faible ou morte, à surveiller), si non, on ajoute un pain sur les têtes de cadres et on referme vite.
- Sur le plan sanitaire, il est important de remplacer le plateau par un tout propre*. On laisse encore les plaques d'hivernage et les portes en place car les nuits sont fraîches, et le couvain a besoin de chaleur.
- On observe la nature alentour : en cette période, début mars, les abeilles trouvent souvent du pollen (alaternes, noisetiers, érables, fruitiers, saules, chênes, buis, mauves, trèfles...). Ont-nectar dans les environs) pour permettre à la reine de pondre sans retenue ? Suivant les réponses, on peut envisager un nourrissage minimum pour relancer la ponte (sirop à 50/50, 4 x75cl à 4/5 jours d'intervalle). On peut très bien aussi se dire que la nature a son rythme, et que l'on ne veut pas brusquer les choses : dans ce cas on prend moins de risques en cas de froid tardif. En tout cas, si l'on veut « stimuler » un peu, ayons la règle des 40 jours à l'esprit : un œuf pondu le 1er mars, c'est potentiellement une butineuse vers le 10 avril (suivant les endroits, le thym a débuté sa floraison vers le 15-20 mars cette année) .
- On fait le point sur l'état des cires. Il arrive un moment où la reine refuse de pondre dans les cires trop vieilles. On conseille pour éviter d'en arriver là, de changer 3 cadres par an. Mais lesquels ? Ce sont souvent les plus vieux (on les aura repérés en y inscrivant un numéro au marqueur, l'an dernier le 9 pour 2019, cette année le 0 pour 2020) et on va donc enlever cette année les « 2016 » et les « 2017 ». Si on a procédé régulièrement à ces remplacements, ces « 6 » et « 7 » doivent se trouver sur les rives. On les remplace. Une erreur à éviter, celle de mettre les cadres neufs (cires gaufrées) au milieu du couvain car cela a pour effet de créer un pont thermique que la grappe a plus de mal à prendre en charge. Avant d'y être insérés, ils doivent être d'abord « étirés » ou « battis », sur les rives ou en position 2 et 9. Pour étirer des cires, il faut soit une miellée, soit le petit nourrissage déjà évoqué.
- On poursuit nos actions contre Varroa. Comment ? Deux actions sont possibles à cette période.

Tout d'abord, c'est l'époque des essaïms. Une colonie puissante, sur 7 ou 8 cadres de couvain, douce, qui m'a donné du miel l'année dernière? Je fais un essaim ! Quel effet sur Varroa ? On fait tout d'abord baisser la pression et le nombre de Varroas sur la souche puisqu'on ponctionne 2 ou 3 cadres de couvain. Et l'essaim, lui, va passer à partir du 20ème jour environ par une période sans couvain et on pourra le traiter à ce moment-là (sublimation acide oxalique par exemple)

Deuxième action possible, le cadre à mâles : cadre à jambage ou cadre de hausse muni d'une petite amorce. Varroa a une préférence pour le couvain de mâle, on le piège ainsi. Pour plus de précisions, se référer à l'article du 26 mars de JLuc DELON.

- A surveiller, l'herbe qui pousse vite en cette période ; elle ne doit pas gêner l'entrée/sortie des abeilles. Enfin, l'eau ne doit pas manquer en cette période d'élevage intense ; plus elle est proche, moins les abeilles ont à se fatiguer...

Voilà rapidement ce qui semble prioritaire au rucher en ce début de saison apicole.



« bain » peut se conserver pour usage ultérieur mais perd de métallicité peut s'envisager mais les plateaux en plastique sont tendres et se marquent facilement), puis on laisse tremper. On sort les cadres, ceux qui ont un laveur haute-pression peuvent l'utiliser pour le rinçage, sinon un passage sous l'eau claire. Séchage. Pour plus de précisions, vous retrouverez sur ce site un guide détaillé des méthodes de désinfection en apiculture.

* Pour le nettoyage des plateaux, deux cas de figure : plateau en bois ou plateau en plastique. Pour laver/désinfecter les plateaux en bois, on évite le contact avec l'eau : un grattoir (lève-cadre), une brosse métallique et un chalumeau ou lampe à souder. On enlève le plus gros avec le grattoir, on passe dans les coins, puis on passe la brosse métallique et on finit avec le chalumeau/lampe à souder sans faire noircir le bois. Pour laver/désinfecter les plateaux en plastique, un grattoir, un « bac » dans lequel on ajoute de l'eau de Javel (1 berlingot de Javel pour 5 d'eau environ, ou 2 bouteilles d'1 litre de Javel pour 10 litres d'eau). Attention, l'eau de Javel est un produit très irritant : on doit éviter le contact avec la peau et les yeux. Ce son efficacité avec le temps. On gratte (l'utilisation de la brosse